

EPG | INFORMATION

SOMMAIRE

CONSISTOIRE

| | |
|---|-----|
| 500e de la Réforme | 2 |
| Les thèses du Consistoire | 3 |
| 1517-2017 : Confesser notre foi aujourd'hui | 3-4 |
| L'Église se tourne symboliquement vers l'avenir en s'installant à la Jonction | 5 |
| Redonner du souffle aux cultes cantonaux | 5 |
| Chris Cook rejoint le Conseil du Consistoire | 5-6 |
| Prix Colladon : Deux beaux livres récompensés | 6-7 |
| En bref | 8 |

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

| | |
|--|---|
| La campagne œcuménique de Carême | 9 |
| La FEPS et l'Entraide protestante suisse disent non à l'initiative «Pour le renvoi effectif des étrangers criminels» | 9 |

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

500e de la Réforme : Nos thèses pour l'Évangile – votre participation est importante

Lors de l'Assemblée de l'Église du 10 mai 2015, le Président Emmanuel Fuchs a ouvert officiellement un nouveau cycle de deux ans destiné à nous conduire jusqu'à une nouvelle Assemblée prévue le 21 mai 2017, année du 500e anniversaire de la Réforme. La Fédération des Églises Protestantes de Suisse (FEPS) propose de nombreuses actions pour célébrer cet anniversaire dont l'une constituera le fil rouge de ce cycle de deux ans. Afin de commémorer les 95 thèses de Luther, placardées sur l'église de Wittemberg, nous sommes appelés à nous interroger sur quelles seraient nos thèses pour l'Évangile aujourd'hui. Cette réflexion sera conduite dans toute la Suisse.

Genève va y contribuer et chaque lieu, Région et Service est convié à mener une réflexion permettant de formuler des projets de thèses. Pour nous y aider, la FEPS a publié un ensemble de 40 thèmes pour cheminer, s'inspirant de l'Église Protestante Unifiée de France. Ce document très agréable à parcourir est disponible gratuitement auprès de la Chancellerie (022 552 42 10). Par ailleurs, une documentation détaillée permet de conduire les groupes de réflexion et facilite grandement la conduite des débats. Cette documentation figure sur le site de l'Assemblée de l'Église : <http://assembleedeleglise.epg.ch>

L'Assemblée de l'Église qui, de 2015 à 2017, a comme fil conducteur nos thèses pour l'Évangile, sera cette année décentralisée. Vous êtes toutes et tous conviés à vivre en communauté les réponses aux 40 thèmes pour cheminer le 22 mai 2016 dans les Assemblées de l'Église dans les paroisses et Régions.

Sur proposition du Conseil du Consistoire, les membres du Consistoire ont réfléchi en groupes en novembre 2015 sur le thème No 10 du carnet « 40 thèmes pour cheminer » :

« *La dernière fois que Dieu m'a fait signe, c'était quand ?* »

La Feps explicite la question ainsi : « la foi est d'abord une relation personnelle avec Dieu. Cette relation vient de lui, il en est l'initiateur. Mais par définition, toute relation se déploie et se construit à deux, elle se nourrit d'attente et de confiance. On dit parfois qu'une relation d'amour a besoin de preuves. Vraiment ? Ou est-ce qu'elle a plutôt besoin de signes ? Quels signes ? Quand Dieu m'a-t-il fait signe pour la dernière fois ? Et moi, quand lui ai-je fait signe ? Que voulons-nous affirmer, partager aujourd'hui, pour signifier la relation avec Dieu ?

Vous trouverez ci-dessous les thèses des groupes du Consistoire. Vous pouvez découvrir le cheminement que chaque groupe a parcouru pour parvenir à une thèse à l'adresse suivante : <http://assembleedeleglise.epg.ch> > Nos thèses pour l'Évangile > Dans les lieux. Sur ces pages, vous découvrirez également les lieux qui organisent des cultes et conférences sur ces thématiques.

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

En outre, nous avons laissé la plume au professeur de théologie Christophe Chalamet pour expliquer en quoi la participation de toutes et tous à la rédaction de thèses est important... et intéressant ! Un article que vous retrouverez également dans la Vie protestante du mois de février.

Thèses :

- Il y a diversité et permanence : la promesse de la présence de Dieu est effective et vraie pour tous, elle s'incarne et se déploie de manière diverse et plurielle.
- L'esprit d'ouverture est ma réponse au signe de Dieu.
- Dieu et moi c'est un dialogue. Mais comment et qui l'initie ?
- Nous sommes tous un signe pour quelqu'un. Le Seigneur est présent et nous parle à travers des modalités différentes. Mais nous devons rester éveillés pour ne pas prendre nos désirs pour la Parole de Dieu.
- Nous croyons, donc nous sommes confiants, donc nous sommes attentifs aux signes de Dieu, donc nous nous efforçons de les partager avec ceux qui nous entourent en étant témoins plutôt qu'en témoignant.

1517-2017 : Confesser notre foi aujourd'hui

Par Christophe Chalamet, professeur à la Faculté autonome de théologie

L'Eglise protestante de Genève a choisi, à la suite de l'Eglise Protestante Unie de France, de commémorer les 500 ans de l'affichage par Luther de ses 95 thèses (1517) par l'élaboration de « nos thèses pour l'Evangile ». Elle a opté pour une vaste consultation qui invite tous les lieux d'Eglise à contribuer à ce projet. L'idée est de susciter des thèses qui, plutôt que d'être produites par un « comité théologique », intègrent des éléments proposés par de nombreuses personnes engagées dans nos communautés. Cette démarche originale correspond à l'ecclésiologie réformée, méfiante à l'égard d'instances exclusivement composées de « clercs ». Si les compétences théologiques ne se limitent pas au corps pastoral et diaconal ou aux théologiens professionnels, il sera toutefois important de tenir compte des propositions qui viendront de celles et ceux qui ont étudié de manière plus approfondie l'Écriture, les thèses théologiques anciennes et récentes ainsi que le monde contemporain. Espérons donc que le dialogue sera fructueux, y compris lors du processus d'intégration des « thèses » qui auront été proposées par « la base ».

(lire la suite en page 4)

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

Comment aborder les phases de ce processus

Plutôt que de nous demander si nous parviendrons à produire un texte à la hauteur des cinq thèses de la Déclaration de Barmen au début du nazisme (1934), des Thèses de Pomeyrol (1941) ou de la Confession de foi de Belhar (1982), nous pourrions nous demander : qui est ce Dieu libérateur dont témoigne l'Écriture ; de quoi nous libère-t-il, aujourd'hui encore ; mais aussi : en vue de quoi nous fait-il don de la liberté, dans notre contexte précis ?

Les chrétiens sont appelés à confesser leur foi non seulement « entre eux », dans leurs temples et leurs églises, mais dans et pour (parfois contre, aussi !) le monde, publiquement. Mais quel est ce monde ? Un monde, en tout cas en Europe occidentale, devenu indifférent à la foi chrétienne ou à l'Église ? Un monde fatigué par les discours chrétiens qui ne signifient plus rien ? Certes, mais un monde qui continue d'être très sensible au témoignage évangélique, quand ce dernier implique des êtres humains qui font et vivent ce qu'ils disent.

Recherchons une unanimité profilée plutôt que l'uniformité, qui risque d'être incolore et insipide. Nos « thèses pour l'Évangile » ne satisferont pas tout le monde. Elles ne sauveront pas non plus nos églises de la déliquescence institutionnelle. En étant ancré dans la tradition réformée et protestante, sans oublier qu'il s'agit de professer la foi chrétienne et non seulement protestante, ces « thèses pour l'Évangile » pourraient servir d'orientation pour la mission de l'Église, qui est celle du témoignage commun (et donc pas délégué aux pasteurs et diacres, comme c'est souvent le cas de fait) donné à l'Évangile. Cela revient à dire que ces « thèses pour l'Évangile » continueraient d'être méditées et discutées au-delà de 2017.

Aujourd'hui encore, « rendre compte » de l'espérance

L'élaboration de « nos thèses pour l'Évangile », 500 ans après les débuts de la Réforme protestante, aura du sens si elle nous pousse à chercher – sans ignorer ce qui a été articulé ces 500 dernières années et en fait ces deux derniers millénaires – à confesser, aujourd'hui encore, Celui qui nous réveille de nos léthargies et de nos peurs, qui nous relève, qui nous appelle à faire signe, à temps et à contretemps, vers sa Réalité qui vient. Ce faisant, nous ne ferons que chercher à prendre au sérieux l'injonction : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. » (1 Pierre 3,15)

Pour aller plus loin : Henry Mottu (et al.) éd., Confessions de foi réformées contemporaines, Labor et Fides, 2000.

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

L'Eglise se tourne symboliquement vers l'avenir en s'installant à la Jonction

«Nous ne sommes pas en train de vendre les bijoux de famille. Le déménagement à la Jonction permettra de libérer un équivalent de deux postes au service de la mission. Notre Eglise se tourne vers l'avenir», a expliqué Emmanuel Fuchs. Vendredi 27 novembre, les consistoriaux de l'EPG ont accepté, à une large majorité, que la présidence et l'administration centrale de l'EPG quittent la Maison Mallet dans la vieille ville de Genève pour s'installer dans le quartier de la Jonction, où elle est propriétaire du Centre protestant de la Jonction. Les locaux vacants seront loués au prix du marché pour renflouer les caisses de l'Eglise. Ce dossier a été préparé depuis plusieurs mois par le service immobilier et adoubé par le Conseil du Consistoire début novembre.

Joëlle Walther, coprésidente de l'Assemblée du Consistoire, s'est réjouie : «La Jonction est un quartier en plein développement. C'est une belle opportunité de s'y installer, non loin de la rue des Bains et le futur éco-quartier sur l'ancien site Artamis et de montrer ainsi que nous ne sommes pas une Eglise figée. En outre, nous pourrions profiter de nouvelles synergies entre les services de l'administration centrale et ceux dédiés à la catéchèse, la formation et l'animation, ainsi qu'à la solidarité dans la société, qui y sont déjà établis. » Le déménagement est prévu au plus tôt pour l'été 2016. Grâce à un accord avec le Musée international de la Réforme (MIR), l'EPG gardera ponctuellement une présence symbolique à la Maison Mallet.

Redonner du souffle aux cultes cantonaux

Lors de cette rencontre, le Consistoire a également débattu de la pertinence des cinq cultes cantonaux d'origine historique qui ont lieu lors du 1er août, du Jeûne genevois, de la Réformation, de l'Escalade et de la Restauration. Au fil des années, l'intérêt s'est étiolé pour certains d'entre eux et ne mobilise guère. «Vaut-il la peine de les faire perdurer? Et si c'est le cas, sous quelle forme?», a demandé à l'Assemblée, le modérateur Patrick Baud. Pour Emmanuel Fuchs, l'alternative est claire : «Si on les vit comme c'est le cas actuellement, mieux vaut les supprimer. Soit on les subit, soit on les investit ».

Ce point de l'ordre du jour était présenté comme un sondage pour permettre de prendre bientôt une décision sur l'avenir de ces cultes cantonaux. Si les consistoriaux sont plutôt favorables au maintien de ces cultes, plusieurs appellent de leurs vœux qu'ils s'ouvrent encore davantage à l'œcuménisme, voire à l'interreligieux.

Chris Cook rejoint le Conseil du Consistoire

Belle nouvelle pour notre Eglise et pour sa jeunesse : Chris Cook, qui travaille auprès des jeunes depuis plus de 20 ans, rejoint le Conseil du Consistoire.

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

Chris est une femme bourrée d'enthousiasme, d'écoute et de compréhension des enjeux du monde actuel. Théologienne – elle a fait ses études aux Etats-Unis dont elle est originaire –, elle a fondé avec des amis à Genève Contact Jeunes en 1983, une association pour les 13-19 ans qui propose des rencontres entre jeunes, des camps et des week-ends. En parallèle, elle a rejoint l'EPG, toujours prioritairement au service des jeunes.

Son entrée au Conseil du Consistoire est une jolie petite revanche : alors que durant de nombreuses années, elle dut « se justifier » car disposant d'une formation non reconnue dans notre Eglise, elle rejoint aujourd'hui l'organe de gouvernance de l'EPG.

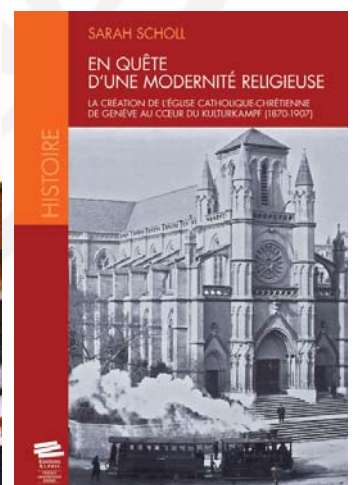
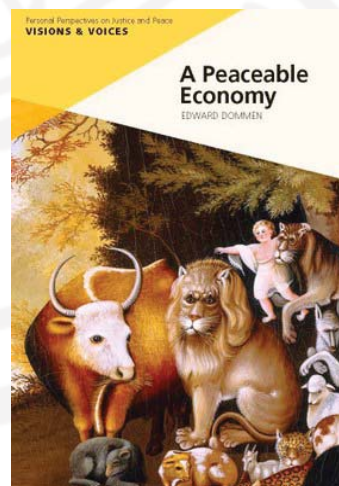
Ce qui la motive ?

« Notre Eglise est à un tournant, me semble-t-il. Nous sommes dans une société qui bouge et pour laquelle l'Eglise et le christianisme perdent un peu de leur sens. Pouvoir travailler ensemble, en équipe, avec d'autres qui tiennent à ce que notre Eglise demeure forte et pertinente dans une société qui a grandement besoin d'elle est quelque chose qui me motive beaucoup. Alors si vous pensez que je peux apporter quelque chose, ensemble, avec vous, je suis partante car j'aime cette Eglise et son avenir m'importe énormément. » Bravo Chris pour ce parcours et bienvenue au Conseil du Consistoire.

Deux beaux livres récompensés

Sur proposition d'un Jury nommé il y a un an, le Consistoire a décerné le Prix Colladon à deux protestants, l'historienne Sarah Scholl pour son ouvrage «En quête de modernité religieuse. La création de l'Eglise catholique chrétienne de Genève au cœur du Kulturkampf», et à Edouard Dommen pour «A peacable economy». Les deux lauréats recevront 500 francs chacun et seront invités à un prochain Consistoire.

Ce prix récompense un ouvrage récent empreint de l'esprit chrétien et protestant, publié par un auteur genevois ou un étudiant de la Faculté autonome de théologie protestante.



Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

Pour bien commencer l'année, n'hésitez pas à faire de l'un ou l'autre des ouvrages primés par le Consistoire votre livre de chevet. Par pur plaisir de la lecture et pas par «devoir» comme pour nous, membres du jury du Prix Colladon, dont le mandat consistait à lire chacun attentivement 2'239 pages en 2 mois chrono et à déposer un rapport circonstancié sur la table du Conseil du Consistoire pour fin août! D'innombrables courriels et trois petits déj' de remue-méninges nous ont permis de tomber d'accord à l'unanimité sur deux coups de cœur et non pas un seul. Pour rappel, ce Prix, institué en 1990 par Daniel Colladon - et doté de 1'000 francs - est décerné par le Consistoire à l'ouvrage du protestantisme le plus remarquable de ces quatre dernières années.

Certes, *A peaceable Economy*, d'Edouard Dommen, est écrit sciemment dans la langue de Shakespeare, mais c'est pour mieux faire connaître la pensée économique et sociale de Calvin dans le monde anglo-saxon. Le jury a donc volontairement décidé de reléguer ses œillères au placard et d'ouvrir comme lui grand les bras à la Genève internationale. Edouard Dommen est Suisse et quaker, c'est un spécialiste de l'éthique de l'économie, qu'il a longtemps enseignée, mais il a également œuvré dans un grand nombre de pays en voie de développement avant de diriger l'AOT (Atelier œcuménique de théologie) à Genève. Si son ouvrage est une perle rare, c'est que son sujet est totalement innovant. Il démontre, d'une part, que les économistes ont davantage en commun avec les théologiens qu'on ne peut le penser et, d'autre part, qu'il existe une dynamique commune à la violence et à l'économie. Pour étayer sa pensée, il met toujours un texte biblique et une remarque de Calvin, ou d'autre penseur, en regard de sa démonstration. Car il vise, comme il l'explique, «à faire comprendre les choses, de manière à faire changer les êtres».

Sarah Scholl: *En quête d'une modernité religieuse. La création de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève au cœur du Kulturkampf (1870-1907)*. Cette Suissesse, historienne et journaliste (à ses heures pigistes à la VP), est docteure en théologie de l'Université de Genève. Si sa thèse de doctorat nous a particulièrement interpellés, c'est parce qu'elle a étudié un point d'histoire genevoise sur lequel personne ne s'était encore réellement penché: les acteurs catholiques-chrétiens du Kulturkampf helvétique, spécifiquement à Genève. Car ce sont eux qui ont participé à la laïcisation de l'Etat et de la sphère publique, tout en cherchant à imposer – parfois par la force – une réforme libérale du christianisme. Pour ce faire, Sarah Scholl a analysé des archives à ce jour inexplorées. En refermant cet ouvrage passionnant, vous n'aurez sans doute comme nous qu'une envie, qu'elle se remette à son ordinateur pour nous conter la suite...à savoir ce qu'il est advenu de l'Eglise catholique-chrétienne à Genève de 1908 à nos jours!

Les trois membres du jury (David Bréchet, Gabrielle Rivier et Marianne Wanstall-Sauty) se réjouissent déjà d'entourer les deux lauréats à l'occasion de la remise de leur prix lors d'une prochaine session du Consistoire.

Par Marianne Wanstall-Sauty, consistoriale et membre du jury du Prix Colladon

Consistoire des 26 et 27 novembre 2015

En bref

- le Consistoire a refusé la simplification du Mémorial des séances du Consistoire, aujourd'hui rédigé sous forme de verbatim. En revanche, il a demandé à ce que ce document ne soit désormais plus imprimé mais produit et diffusé sous format électronique.
- le Consistoire a accepté que la Commission électorale, chargée de rechercher des candidats au Conseil du Consistoire (CC), puisse également apporter son aide pour rechercher des personnes que le CC pourra proposer comme futurs membres des diverses commissions quadriennales pour la prochaine législature (2016-2020).
- Suite à la question posée par le pasteur Blaise Menu au Conseil du Consistoire au sujet de la suppression des émissions religieuses de la RTS, celui-ci a encouragé les lieux d'Eglise à protester contre cette suppression en signant la pétition que tous peuvent aussi signer sur : <http://soutenonsrtsreligion.info>
- le modérateur a informé que la Compagnie des pasteurs et des diacres analysait la question de la bénédiction des couples de même sexe, à la suite de la demande du pasteur Nicolas Lüthi, lors d'un précédent Consistoire, quant à la position de l'EPG. La Compagnie a ainsi invité le président de l'Eglise Protestante Unie de France, Laurent Schlumberger, pour mieux saisir comment elle a géré ce dossier sensible qui a abouti à une réponse positive du Synode de France à la quasi unanimité.
- le président de la Commission musique, Vincent Thévenaz, a présenté au Consistoire des propositions et des pistes de réflexion sur la place de la musique dans l'EPG en introduction à un débat préliminaire sur par exemple le statut des musiciens, la formation musicale tant des musiciens que des auditeurs-paroissiens et la recherche d'innovations et de renouveau.

DES NOUVELLES DE VOTRE EGLISE

La campagne œcuménique de Carême : quand l'Eglise témoigne dans un centre commercial

Du 8 au 13 février, la Campagne œcuménique de Carême 2016 sera présente au coeur d'un des lieux les plus fréquentés de Genève : le centre commercial de Balexert. En effet, le projet "Hors les murs" de la région Rhône-Mandement et le Service Terre Nouvelle de l'Eglise protestante de Genève tiendront un stand d'information et d'animation au 1er étage du Centre de Balexert, comme les années précédentes.

Ce stand aura pour objectif d'informer le public sur l'action et les projets de développement menés par les œuvres d'entraide des Eglises catholique et protestante. Il sera aussi l'occasion d'entrer en contact avec les passants et de discuter avec eux. Et afin de faciliter le dialogue avec le public, il y aura à nouveau cette année une animation originale !

Cette action "hors murs" d'envergure s'inscrit en outre pleinement dans la volonté de notre Eglise d'être davantage témoin auprès de la population à Genève.

N'hésitez pas à venir visiter le stand de la Campagne de carême lors de votre passage à Balexert du 8 au 13 février prochain !

La FEPS et l'Entraide protestante suisse disent non à l'initiative «Pour le renvoi effectif des étrangers criminels»

A quelques semaines des votations, prévues le 28 février, deux organismes protestants ont pris position concernant l'initiative d'application de l'UDC : la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et l'Entraide protestante suisse ont communiqué leurs arguments contre cette initiative ce mois, parmi lesquels : le texte « demande une automatisation des renvois sans tenir compte ni de la situation personnelle ni de la gravité du délit, méprisant des principes de justice fondamentaux dans un Etat de droit. Les renvois systématiques négligent en outre le droit au respect de la vie familiale. ». Pour en savoir plus sur l'argumentaire de la FEPS et de l'EPER concernant ce sujet complexe, vous pouvez vous rendre sur les sites internet : www.feps.ch et www.eper.ch

A noter que la FEPS soutient l'objectif visé par l'initiative populaire fédérale « Pas de spéculation sur les denrées alimentaires » en votation également le 28 février prochain.

Pour conclure dans la joie

Chantez au Seigneur un chant nouveau,

Chantez au Seigneur, terre entière,

Chantez-le, bénissez son nom !

Proclamez son salut de jour en jour ;

annoncez sa gloire parmi les nations,

ses merveilles parmi tous les peuples!

Psaume 96, 1-3

